

# Choucounè

[Sauter à la navigation](#) [Sauter à la recherche](#)

Poème publié dans le recueil *Rires et pleurs*, Haïti, 1896. Nous respectons l'orthographe de l'auteur, telle qu'elle a été reproduite dans Kraus Reprint, 1970, pp. 222 et suivantes.

Anonyme — [Oswald Durand](#)

Choucounè

## Texte en créole haïtien

Dèyè yon gwo touff pingoin  
L'aut'jou, moin contré Choucounè ;  
Li sourit l'heur' li ouè moin,  
Moin dit : "Ciel ! a là bell' mounè ! "  
Li dit : "Ou trouvez çà, cher ? "  
P'tits oéseaux ta pé couté nous lan l'air...  
Quand moin songé ça, moin gagnin la peine,  
Car dimpi jou-là, dé pieds-moin lan chaîne !

Choucoun' cé yon marabout :  
Z'yeux-li clairé com' chandelle.  
Li gagnin tété doubout,...  
\* - Ah ! si Choucoun' té fidèle !  
\* - Nous rété causer longtemps...  
Jusqu' z'oéseaux lan bois té paraîtr' contents !...  
Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,  
Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne !

P'tits dents Choucoun' blanch' com' lait'  
Bouch'-li couleur caïmite ;  
Li pas gros femm', li grassett' :  
Femm'com' ça plai moin tout d'suite...  
Temps passé pas temps jodi !...  
Z'oéseaux té tendé tout ça li té dit...  
Si yo songé ça, yo doué lan la peine,  
Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne.

N'allé la caze maman-li ;  
\* - Yon grand moun' qui bien honnête !  
Sitôt li ouè moin, li dit :  
"Ah ! moin content cilà nette ! "  
Nous bouè chocolat aux noix  
Est-c'tout çà fini, p'tits z'oéseaux lan bois ?  
- Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,

## Traduction en français

Car dimpi jou-là, dé pieds moin lan chaîne.

Meubl' prêt', bell' caban' bateau,  
Chais' rotin, tabl' rond', dodine,  
Dé mat' las, yon port' manteau,  
Napp', serviette, rideau mouss'line...  
Quinz' jou sèl'ment té rété...  
P'tits oéseaux lan bois, couté-moin, couté !...  
Z'autr' tout' va comprendr' si moin lan la peine,  
Si dimpi jou-là dé pieds-moin lan chaîne...

Yon p'tit blanc vini rivé :  
P'tit' barb' roug', bell' figur' rose ;  
Montr' sous côté, bell' chivé...  
\* - Malheur moin, li qui la cause !...  
Li trouvé Choucoun' joli :  
Li parlé francé, Choucoun' aimé-li...  
Pitôt blié ça, cé trop grand la peine,  
Choucoun' quitté moin, dé pieds-moin lan chaîne !

Cà qui pis trist' lan tout ça,  
Cà qui va surprindr' tout' moune,  
Ci pou ouè malgré temps-là,  
Moin aimé toujours Choucouné !  
\* - Li va fai' yon p'tit quat'ron...  
P'tits z'oéseaux, gadé ! P'tit ventr'-li bien rond !...  
Pé ! Fémin bec z'autr', cé trop grand la peine :  
Dé pieds pitit Pierr', dé pieds-li lan chaîne !

Derrière une grosse touffe de cactus  
J'ai rencontré un jour Choucouné ;  
Elle a souri quand elle m'a vu :  
Je lui ai dit : « Dieu ! qu'elle est belle ! »  
Elle m'a répondu : « Voyez-vous ça, chéri ? »  
Les petits oiseaux nous écoutaient de là-haut...  
Quand j'y pense, je souffre,  
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Choucouné est Marabout :  
Ses yeux brillent comme des chandelles.  
Ses petits seins sont bien pointus...  
- Ah ! Si Choucouné avait été fidèle !  
- Nous avons causé longtemps...  
Même les oiseaux des bois semblaient séduits !  
Mais je dois oublier, la peine est trop grande,  
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Les petites dents de Choucouné sont blanches comme lait,  
Sa bouche est couleur pomme de lait,

Elle n'est pas grosse, juste grassouillette :  
C'est comme ça que j'aime les femmes...  
Mais le temps passé est révolu !...  
Les oiseaux ont entendu ses promesses...  
Quand on y pense, on souffre.  
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Nous sommes allés chez sa mère :  
- Mes respects, grand-mère !  
Aussitôt, elle m'a dit :  
« Ah ! en voilà un qui me plaît ! »  
Nous avons bu du chocolat aux noix.  
Est-ce que tout est fini, petits oiseaux des bois ?  
- Mais je dois oublier, la peine est trop grande,  
Car depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés.

Les meubles étaient prêts : magnifique lit bateau,  
Chaise de rotin, table ronde, rocking-chair,  
Deux matelas, un porte-manteau,  
Des nappes, serviettes, rideaux de mousseline...  
Il n'y avait plus que quinze jours à attendre...  
Petits oiseaux des bois, écoutez-moi, écoutez !...  
Vous allez comprendre mon chagrin,  
Puisque depuis ce jour-là, j'ai les pieds et poings liés !

Voilà qu'un petit Blanc se pointe :  
Barbichette rouge, beau visage au teint rosé,  
Montre au côté, chevelure soignée...  
- Voilà la cause de mon malheur !  
Il trouve belle Choucounne :  
Il parle Français, Choucounne est séduite...  
Mais je dois oublier, la peine est trop grande,  
Choucounne m'a quitté, j'ai les pieds et poings liés !

Le pire dans l'histoire,  
Ce qui va tous vous surprendre,  
C'est qu'après tout ce temps-là,  
J'aime encore Choucounne !  
- Elle va faire un petit quarteron !  
Petits oiseaux, regardez ! Son petit ventre est bien rond !  
Assez ! Clouez vos becs ! Ma peine est trop grande :  
Car c'est bien Pierrot qui a les pieds et poings liés !

[Bertrand Ollé-Guiraud](#) (2017)